

Lettre de Frédéric II à D'Alembert, 14 décembre 1774

Expéditeur(s) : Frédéric II

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Frédéric II, Lettre de Frédéric II à D'Alembert, 14 décembre 1774, 1774-12-14

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1304>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitLe sculpteur est arrivé avec la lettre dont vous avez...

RésuméArrivée du sculpteur [Tassaert]. Lui conviendra mieux que son prédécesseur. Grimm, son portrait en porcelaine. Tirésias [de Catt] commence à se rétablir.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire74.87

Identifiant846

NumPappas1436

Présentation

Sous-titre1436

Date1774-12-14

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons
Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
Publication de la lettre Preuss XXIV, n° 147, p. 640-641
Lieu d'expédition Potsdam
Destinataire D'Alembert
Lieu de destination Paris
Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français
Source copie, « à Potsdam », 4 p.
Localisation du document Genève IMV, MS 42, p. 232-235

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification
le 20/08/2024

Breuss, XXIV, 147, pp. 640-641
14 décembre 1774, Frédéric II à D'Alembert

1436
• 846

640. X. CORRESPONDANCE DE FRÉDÉRIC

main de votre archevêque; il bénirait Dieu de ce que sa providence ne m'a pas fait naître sur le trône des Velches, et il en aimerait d'autant plus Louis XVI.

Nous jouissons ici d'une tranquillité parfaite, et je me flatte que cette heureuse situation pourra continuer, si l'on est sage. La paix est la mère des arts; il faut que le temple de Janus soit fermé pour les cultiver. C'est le temps que votre sculpteur* devait prendre pour venir ici; les morceaux que j'ai vus de sa façon sont élégants et de bon goût. Il trouvera d'abord de l'ouvrage en arrivant; pourvu que sa tête soit aussi sage que ses mains sont adroites, nous nous comporterons fort bien ensemble.

S'il vous faut des vers, en voici; ce seront vos étrennes; cela est bon pour amuser un moment, et voilà tout. Je n'apprends rien de votre santé, ce qui me fait soupçonner qu'elle est bonne; conservez-la soigneusement, c'est l'unique vrai bien dont nous puissions jouir. Personne ne s'intéresse plus à la conservation de Protagoras que le Philosophe de Sans-Souci. Sur ce, etc.

147. AU MÊME.

* Le 14 décembre 1774.

Le sculpteur est arrivé avec la lettre dont vous avez bien voulu le charger. Nous ferons notre accord, et il ne manquera pas d'ouvrage. Je vous suis obligé du choix que vous en avez fait. Les morceaux que j'ai vus de lui sont beaux, et je crois, sur

* Jean-Pierre-Antoine Tassart, l'auteur des statues du général de Seydlitz (1751) et du feld-maréchal Keith (1786), qu'on voit sur la place Guillaume, à Berlin, fut baptisé le 19 août 1727, à Anvers, en la paroisse de Saint-Georges, et mourut à Berlin le 31 janvier 1788.

André Schlüter (t. I, p. 207 et 239), qui fut baptisé le 22 mai 1664, dans l'église de Saint-Michel, à Hambourg, et qui mourut en Russie en 1714, avait travaillé à l'embellissement de Berlin de 1694 à 1713. Après lui, l'art de la sculpture n'eut plus de représentant dans cette ville jusqu'à Tassart. Avec celui-ci commence une série d'artistes qui ont continué jusqu'à présent à décorer de leurs ouvrages les places de notre capitale.

vosre témoignage, sa cervelle mieux organisée que celle de son prédécesseur. * J'aime mieux, s'il faut choisir, moins d'art et un esprit tranquille que plus d'habileté et une inquiétude et une fougue perpétuelle, dont un artiste désole tous ceux qui ont affaire à lui. A mon âge, la tranquillité est ce qu'il y a de plus désirable, et on sent de l'éloignement pour tout ce qui la trouble.

Grimm, qui est jeune, pense autrement. Je le crois tout déterminé à se jeter dans les grandes aventures. Je ne m'attendais pas qu'il eût mon portrait en porcelaine; j'ignorais même qu'il existât tel. Il faut être Apollon, Mars ou Adonis pour se faire peindre, et comme je n'ai pas l'honneur d'être un de ces messieurs, j'ai dérobé mon visage au pinceau autant qu'il a dépendu de moi. Si pourtant vous voulez avoir de cette porcelaine, j'en ferai une petite pacotille à Berlin, et je vous la ferai tenir la mieux conditionnée qu'il sera possible. Tirsias commence à recouvrer la vue; les organes n'ont pas été viciés, son mal n'a eu de cause qu'un sang ardent, porté avec véhémence à la tête par la suppression des hémorroïdes. Voilà des accidents auxquels la malheureuse humanité est assujettie. Et qu'on nous dise, après cela, qu'il ne faut pas de philosophie dans un despires globes de cet univers! Il en faut beaucoup, mais plus pratique que spéculative; la première est un besoin, la seconde un luxe. Passez-moi, mon cher Pythagoras, cette assertion en faveur de l'estime que j'ai pour vous. Sur ce, etc.

* Frédéric parle probablement de Sigisbert Michel, successeur de Gaspard-Balthasar Adam (t. XIX, p. 207). Français comme lui, et mort en 1761; Michel acheva la statue du feld-maréchal comte de Schwerin, commencée par Adam, et érigée sur la place Guillaume le 28 avril 1769. Il retourna à Paris en 1770.